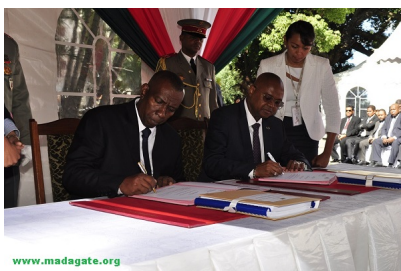




Décidément, le pouvoir semble faire tourner la tête à toutes celles et tous ceux qui y accèdent... Il semble que cette maladie universelle- liée aux faibles d'esprit ayant une revanche à prendre sur la vie- vient de frapper une sommité censée être intelligente. Il s'agit de Michaëlle Jean, celle qui a la lourde charge de succéder au grand Abdou Diouf en tant que Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Où, dès lors, se situe les limites de l'honorabilité, étant donné que Michaëlle Jean est un ancien Gouverneur général de son pays d'adoption (elle est haïtienne d'origine et de naissance). Si au Canada -et dans de nombreux état de droit et de liberté d'expression et de presse- les dirigeants de ce monde sont scrutés à la loupe et doivent rendre compte à leurs électeurs, à Madagascar c'est tout le contraire, à l'image de [Claudine Razaimamonjy dont les preuves irréfutables de détournement de deniers publics ont été publiées ici](#)



**Primature de Mahazoarivo, 13 avril 2016. Passation entre le ministre de l'Intérieur, Olivier Mahafaly et le Premier ministre, Jean Ravelonarivo**

Pire: le ministre de l'Intérieur qui a permis, et même autorisé des transferts de d'argent public au nom de Claudine Razaimamonjy, qui utilise aussi des prête-noms, vient d'être choisi comme

Premier ministre. Il a parlé de former un «*gouvernement de combat*». Combat contre qui et quoi exactement ? on prédécesseur, un Général, avait déclaré la même chose. On sait pourquoi et comment il est sorti de la Primature: par la lucarne de la lâcheté.



Pour en revenir à Michaëlle Jean, ci-après l'article de notre confrère Guillaume St Pierre du Journal de Montréal. Démenti ou non, le doute s'est installé dans les esprits et çà va craindre pour le devenir du 16è Sommet de la Francophonie, l'exemple venant toujours d'en haut. Qui se ressemble, s'assemble, dit-on. Or, les dirigeants de ce monde se doivent de montrer et de démontrer une conduite irréprochable. D'où le rôle important des médias libres comme le Canada... libre.

**Jeannot Ramambazafy – 15 avril 2016**

## Le Canada a à l'œil les dépenses de Michaëlle Jean

Elle aurait fait passer l'achat d'un piano à queue sur les comptes de l'Organisation internationale de la Francophonie

GUILLAUME ST-PIERRE  
MONTREAL, QUÉBEC (AP) 15 AVRIL 2016

OTTAWA -- «Le Canada suit de près la gestion des budgets» de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), a assuré la ministre du Développement international, Marie-Claude Bibeau.

La semaine dernière, la secrétaire générale de l'OIF, Michaëlle Jean, a été accusée par une source interne de l'organisme de mener un train de vie princier.

Mme Jean aurait fait passer des dépenses personnelles élevées, notamment l'achat d'un piano à queue de 20 000 \$ sur les comptes de son organisation.

«En tant que membre de l'OIF, nous demeurons attentifs à ce que l'argent des contribuables et des bailleurs de fonds soit utilisé de manière responsable», a réagi vendredi Mme Bibeau.

Le Canada est le deuxième plus important commanditaire de l'OIF après la France. Il a versé à l'organisme quelque 28 millions \$ l'an dernier.

Chaque année, un auditeur externe passe au peigne fin les finances de l'OIF. Ce dernier est par la suite tenu de transmettre à tous les états membres les résultats de ses observations, précise le bureau de la ministre.

Outre l'achat du piano à queue, on a reproché à Mme Jean d'avoir dépensé pour elle et son entourage quelque 50 000 \$ US de frais de séjour au prestigieux hôtel Waldorf Astoria à New York lors d'un voyage de quatre jours.

Le porte-parole de Mme Jean, Louis Hamann, a défendu la semaine dernière ces dépenses.

Il a indiqué au journal français *L'Opinion*, à l'origine des révélations, que la secrétaire générale souhaitait «faire de sa résidence officielle un lieu de travail et de réception où elle peut recevoir des personnalités [...] la résidence se doit d'être équipée adéquatement, notamment d'un piano pour mettre en valeur les talents de la francophonie lors de certaines réceptions».

M. Hamann a ajouté que Mme Jean avait insisté pour faire l'achat d'un piano d'occasion et non d'un neuf.

Aussi, le choix de l'hôtel Waldorf Astoria n'était pas non plus un choix personnel de la secrétaire générale, a-t-il souligné, puisque le déplacement à New York a été organisé et préparé par le bureau des voyages de l'OIF.